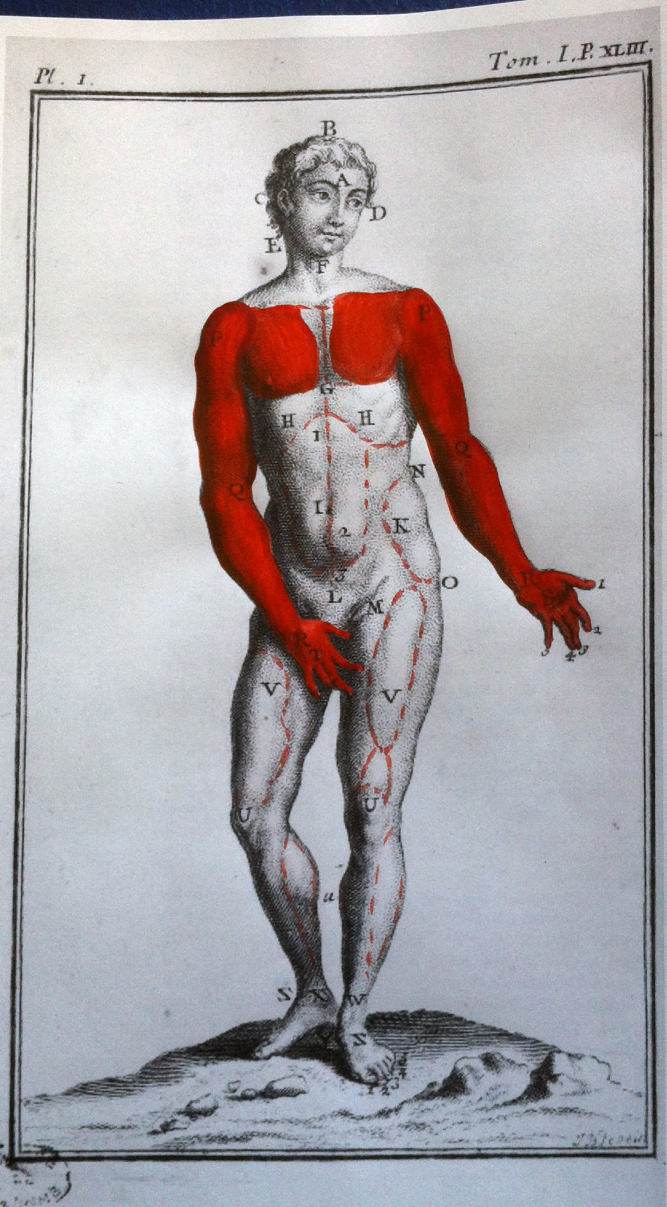


REVOLUTION AGRAIRE

installation performance à *media multiples*



source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



DEVENEZ LES TÉMOINS ou LES ACTEURS
D'UNE EXPÉRIENCE DE LABORATOIRE... ARTISTIQUE !

- 1 À POIL
- 2 À PLUMES
- 3 PAYSANS

Teinté d'humour, le récit de cette expérience entraîne le public dans l'univers poétique d'une paysannerie pour gourmets anthropophages.

REVOLUTION AGRAIRE est une forme transversale issue des plateformes des arts de la scène et des arts visuels du **Logoscope**. Elle croise les savoir-faire, les espaces et les temporalités de l'exposition et du théâtre dansé.

Création **REVOLUTION AGRAIRE**
Vendredi 10 avril 2015
Théâtre des Variétés - Monaco



En délimitant un espace cadré au sol, **REVOLUTION AGRAIRE** est un jeu de plateau contenant un ensemble de parcelles et d'outils dans lequel deux groupes de performers activent une expérience sensible.

Le premier groupe incarne un cheptel d'animaux anthropomorphiques domestiqués et le deuxième groupe figure des paysans - hommes de l'ombre - manipulant ce jeu de parcours à l'aide d'accessoires.

En interaction avec l'activité répétée du premier groupe, ils cherchent à maîtriser l'architecture initiale de ce paysage parcellaire. A l'intérieur de cette métaphore agricole, les spectateurs ont la possibilité de circuler librement des sièges au plateau, leurs donnant ainsi plusieurs perspectives d'observation.

ÊTRE ARTISTE SUR LE PLATEAU TERRESTRE...

La science-fiction nous ayant bel et bien rattrapé, les créateurs de **REVOLUTION AGRAIRE** se sont amusés à transformer le terme controversé par la communauté scientifique : Anthropocène⁷.

Ce terme présuppose que l'action de l'espèce humaine est une véritable force géophysique activant la transformation d'espaces, de paysages et d'écosystèmes. Aussi, ils ont mis au point pour explorer leur **AnthropoSène** des schémas dramaturgiques visuels, chorégraphiques, narratifs et sonores.

⁷ Changement d'époque géologique qui aurait débuté à la fin du 18e siècle avec la révolution industrielle : période prenant en compte l'influence grandissante de l'homme, de son pouvoir intellectuel et technologique sur le système terrestre.



REVOLUTION AGRAIRE

Installation Performance à *Media Multiples*

VERSION 1.0

Vendredi 10 avril 2015

au THEATRE DES VARIETES à Monaco

Co-auteurs

Mimoza Koïke, Bruno Roque et Agnès Roux

Co-réalisateurs

Christian Selvatico et Asier Edeso

Collaboratrice

Leslie Bourgeois

d'après un texte tiré de *la Cuisine cannibale* de **Roland Topor** publié en 1970

une production du Logoscope

La version 1.0 de REVOLUTION AGRAIRE est la forme originale et surtout originelle de cette installation performance à media multiples qui va par la suite affecter des formes diverses en mettant son principe et son cadre à l'épreuve d'autres réalités.

Son dispositif se conduit et s'appuie sur l'expérience scientifique, comme par exemple celle dite en parcelles en Agronomie. Il use ainsi de ce qui est spectaculaire et significatif dans celle-ci : Constituée non seulement d'une observation contrôlée par des instruments, mais aussi d'une observation provoquée, REVOLUTION AGRAIRE prémédite ainsi une expérimentation qui va confirmer ou rectifier son raisonnement initial.

REVOLUTION AGRAIRE s'articule sur trois aspects de l'expérimentation :

- La répétition (Replication)
- La randomisation (Radom distribution)
- Le contrôle local (Local control)

VERSION 2.0

Vendredi 08 avril 2016

au LIEU EXACT à Créteil/Paris **PROJET EN COURS**

Répétiteur de la Version 1.0

Agnès Roux assistée de Leslie Bourgeois

Nouveaux performers

en partenariat avec **LE LIEU EXACT** de Créteil

Clara Lefort, Bastien Steenkiste, Thomas Lesous, Eléonore Pasquet, Tarek Bouhouch, Emma Terno.

Pour cette deuxième version, un plan d'expérience de la version 1.0 va être activé par des comédiens de théâtre du Lieu Exact de Créteil.

VERSION 3.0

Eté/Automne 2016

à Monaco ou à Nice

PROJET EN COURS

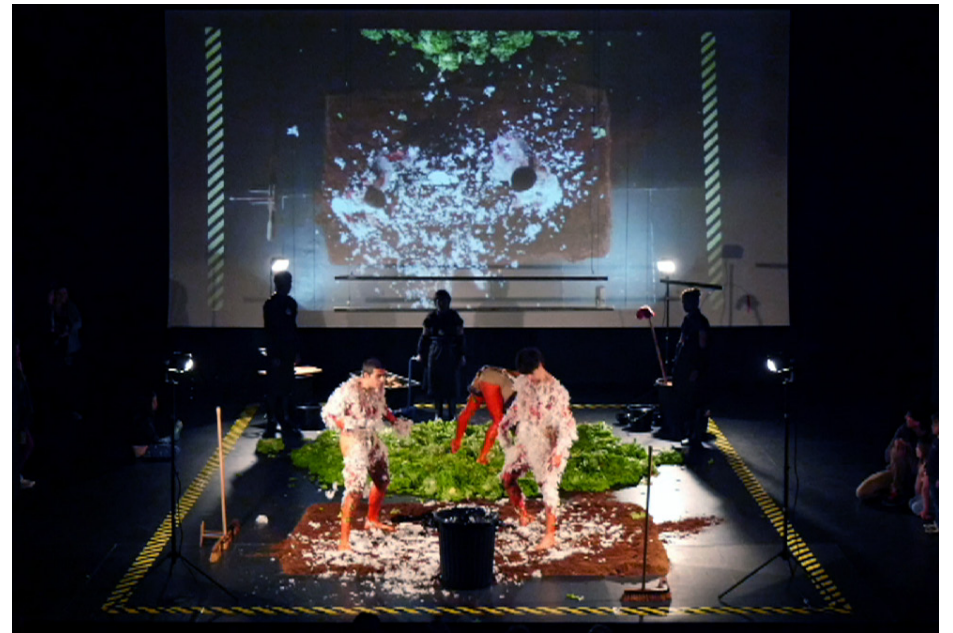
Réalisateur

Agnès Roux

Performers

Mimoza Koïke, Bruno Roque, Asier Edeso, Leslie Bourgeois, Christian Selvatico, Emma Terno, Clara Lefort, Bastien Steenkiste, Thomas Lesous, Eléonore Pasquet, Tarek Bouhouch.

Pour cette troisième version, après avoir étudié les deux précédentes versions, une combinaison de la V1.0 et de la V2.0 sera expérimentée pour réaliser un film qui sera par la suite diffusé dans les réseaux des festivals vidéo et vidéo danse voir ceux de la TV et/ou des salles de cinéma.





[DANSE - ARTS NUMÉRIQUES - LE LOGOSCOPE - MONACO] APRÈS « ABATS EN CONCERT », LA BALADE « CONTRE-CHAMPÊTRE » DE MIMOZA , D'AGNÈS ET DU LOGOSCOPE EN GÉNÉRAL

Récital de Diana Damrau à l'opéra de Monte-Carlo ou installation du Logoscope ? Tel est le dilemme de cette soirée rapidement tranché par le titre alléchant de la proposition du Logoscope révolution agraire, installation performance à l'aire de l'anthroposcène. Cela titille davantage ma curiosité que les airs connus de Lucia di Lammermoor, I Capuleti e i Montecchi, I Puritani, La Sonnambula, La Traviata, Simon Boccanegra entrecoupés d'ouvertures d'opéras célèbres.

L'article publié sur ce blog en date du 22 février 2015, s'intitulait Le Logoscope : 18 ans et toujours aussi farceur et rendait compte d'un spectacle intitulé Abats en concert. Je pensais en être quitte mais c'était sans compter sur l'équipe du Logoscope et en particulier Agnès Roux et Mimoza Koïke qui ont décidé dans une sorte de flash-back logoscopique de nous renvoyer aux origines... des abats que le Logoscope nous a servis en concert un mois plus tôt.

En voulant répondre à la question : « quel type d'anticipation peut-on encore envisager ? », l'union de plateformes arts numériques et arts vivants du Logoscope s'est sagement penchée sur le problème. Composée de la danseuse-chorégraphe Mimoza Koïke, des artistes à media multiples Agnès Roux et Christian Selvatico, de la scénographe costumière Leslie Bourgeois avec la complicité de deux danseurs des Ballets de Monte-Carlo : Bruno

Roque et Asier Edeso, l'équipe artistique nous a livré sa vision de la problématique.

Transcendant mon cher Ionesco qui estimait que « Vouloir être de son temps, c'est être déjà dépassé. », la réponse du Logoscope à la question n'a pas tardé à fuser. Toujours en écho à Ionesco : « On ne peut prévoir les choses qu'après qu'elles soient arrivées », le même Logoscope s'est appliqué à nous démontrer qu'on pouvait prévoir le passé en écrivant de l'anticipation : en gros, l'anticipation est déjà derrière nous.

Invité à monter sur scène pour observer l'installation au plus près, le spectateur peut y observer à l'avant-scène, deux personnages grimés et sombres comme sur le tableau dans une posture reproduisant l'Angélus de Jean-François Millet. Poursuivant sa pérégrination scénique, il observe alors au sol la représentation de parcelles agraires (avec salades) et au fond de scène, remplaçant l'église, trois corps sanguinolents suspendus à une barre symbolisant les deux aspects nutritifs de l'activité paysanne : l'agriculture et l'élevage.

Seul élément contemporain de cette scène inerte pendant toute la partie « visite au musée », un dispositif écran suspendu en fond de scène, relayant par caméra interposée ce qui se déroule au sol transformant la vision et la version que le spectateur a de la scène.

Passé cette période de recueillement éternel des deux paysans de l'Angélus de Millet, l'ensemble s'anime, les paysans vaquent, les trois danseurs deviennent basse-cour et avancent sur pointe, cassant leur corps à chaque pas, un manteau de fourrure rappelle subrepticement que l'élevage est affaire de bêtes à poil et à plumes. Et soudain l'humanité se déshumanise : la part animale de l'homme reprend le dessus et cherche à dominer définitivement ce monde qu'il était sensé partager avec les autres espèces. D'élément dans la chaîne alimentaire, il devient élément perturbateur.

Commencé sur le mode de l'invitation au Voyage de Baudelaire « Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté », le recueillement devient agitation, voire chaos. Le « changement d'époque géologique qui aurait débuté à la fin du 18ème siècle avec la révolution industrielle » dixit le logoscope fait de la Terre un laboratoire d'apprentis sorciers où le cannibalisme symbolisé sur scène n'est jamais très loin en termes d'avidité des espaces et des êtres. Le gaspillage s'invite sur scène et les salades saccagées embaument la salle.

Le logoscope est remonté à une des sources ambivalentes de notre humanité : la production de masse qui présente l'immense vertu de nous satisfaire matériellement mais au prix de quels déséquilibres ? Production agricole en masse peu respectueuse des espèces, production industrielle en masse cannibalisatrice en ressources puis inexorablement colonisation en masse à l'aune du XXème siècle, conflits en masse dès 1914 et élimination en masse avec les génocides de l'époque contemporaine.

« Notre monde vient d'en trouver un autre (et qui nous garantit que c'est le dernier de ses frères, puisque les Démons, les Sibylles et nous, avons ignoré celui-ci jusqu'à cette heure ?) » disait Montaigne parlant des Amériques, le Logoscope nous en fait découvrir un autre, sauf que c'est ... le nôtre.

